

N° 38

JACQUES NÈVE

Horloger d'Art

+ 32 (0)477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

Enrique MANBERGER

PENDULETTE DE VOYAGE À L'IMITATION DU BAMBOU



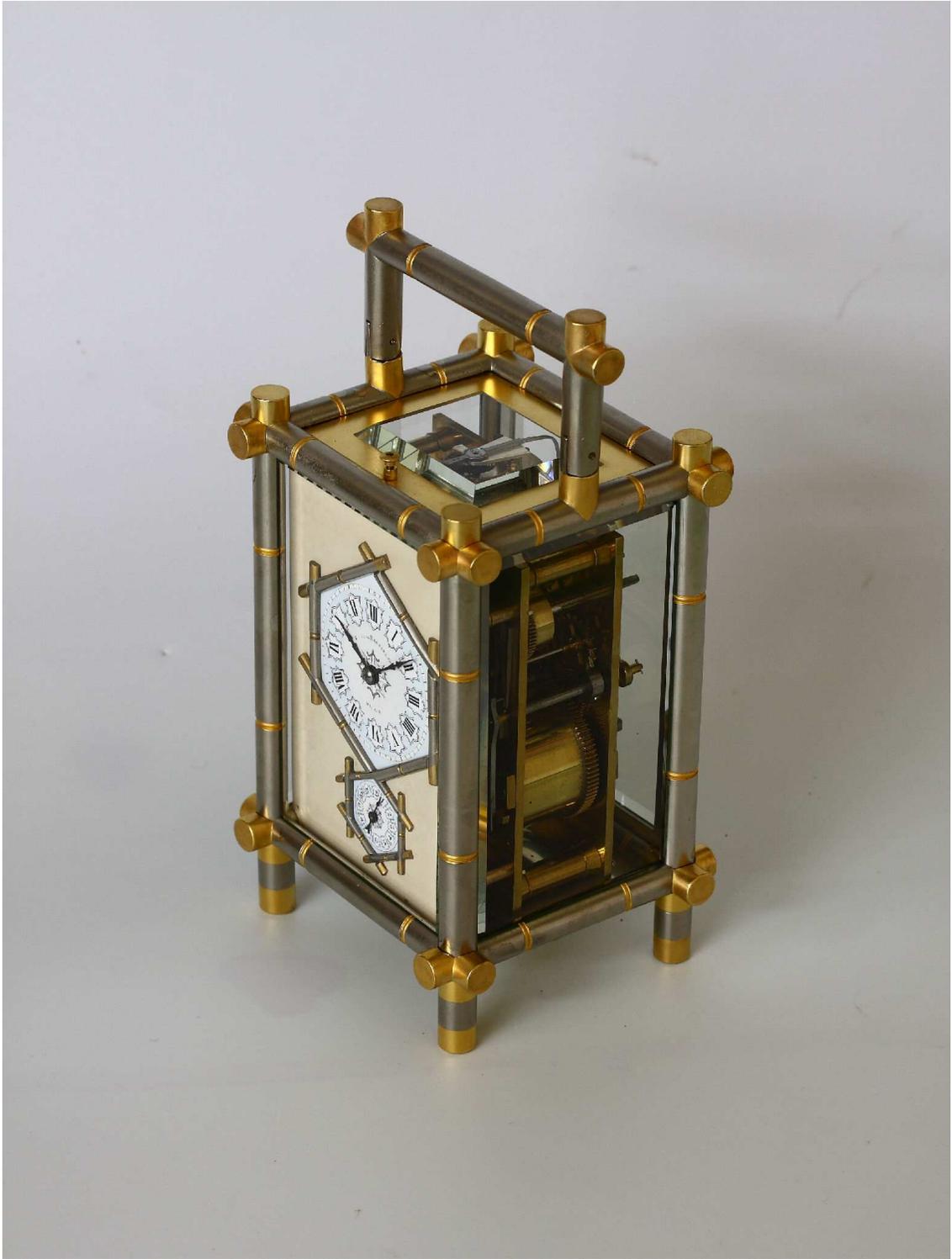
Deuxième moitié du XIXe siècle
Signé *Enrique Manberger MADRID*

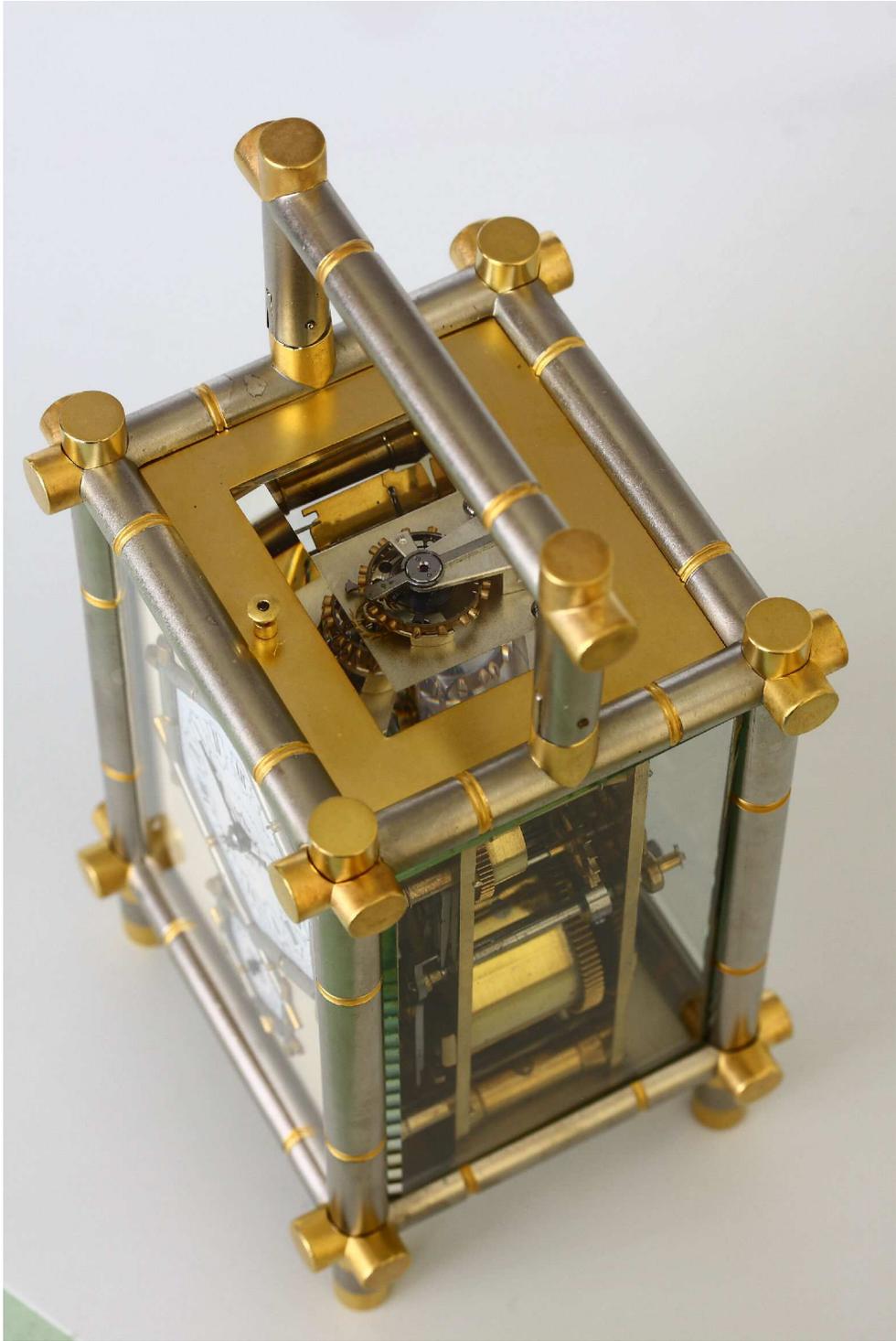
H. 19,5 cm (poignée relevée) L. 10 cm P. 9 cm

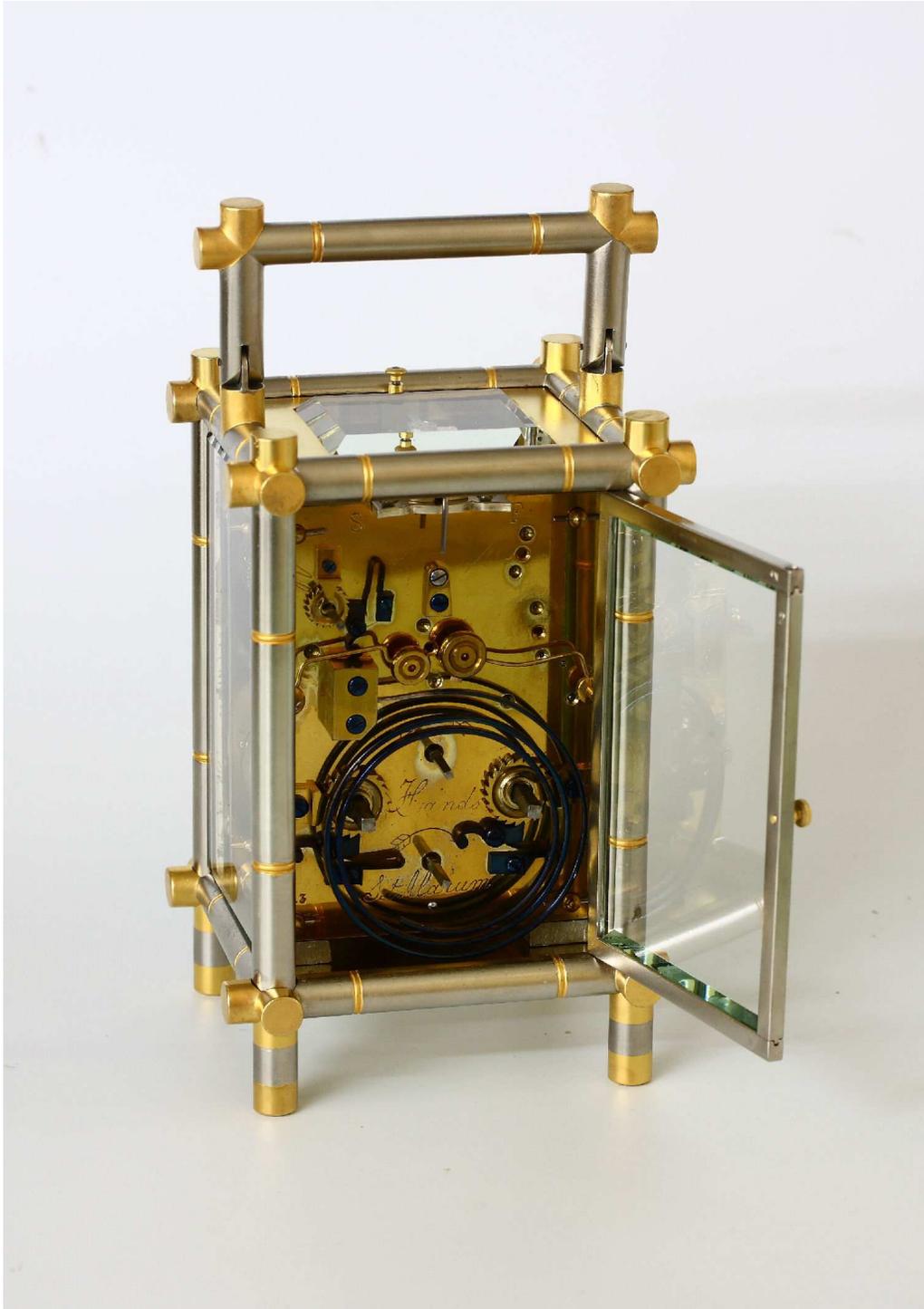
BIBLIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE : Tardy "Dictionnaire des horlogers français", Paris, 1972 ; Derek Roberts « Carriage and Other Travelling Clocks », Shiffer, Atglen, 1993.











ENRIQUE MANBERGER

PENDULETTE DE VOYAGE À L'IMITATION DU "BAMBOU" SIGNÉE POUR MANBERGER À MADRID

DEUXIÈME MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE

Le mouvement à remontage contrôlé par une croix de malte permettant une meilleure tenue de marche, le porte-échappement à ancre de style anglais avec roue de balancier bimétallique coupé, et les vis de réglage dorées. La sonnerie à râteau sonne les heures et les demies sur un gong en acier bleui, avec rappel sur demande par un bouton à l'amortissement. Système de réveil frappant aussi le même gong. Autonomie 8 jours.

Cadrans sur support de laiton doré et argenté lui donnant un aspect ivoiré, les pourtours en motifs de bambous nickelés et dorés, de forme hexagonale. Sur les cadrans en émail, les chiffres arabes chacun dans leur cartouche, de grande finesse. Les aiguilles *arbalète* en acier revenu bleu, indiquent les heures, les minutes et le réveil sur le cadran subsidiaire. Signature *Enrique Manberger MADRID* (horloger détaillant), fabrication française.

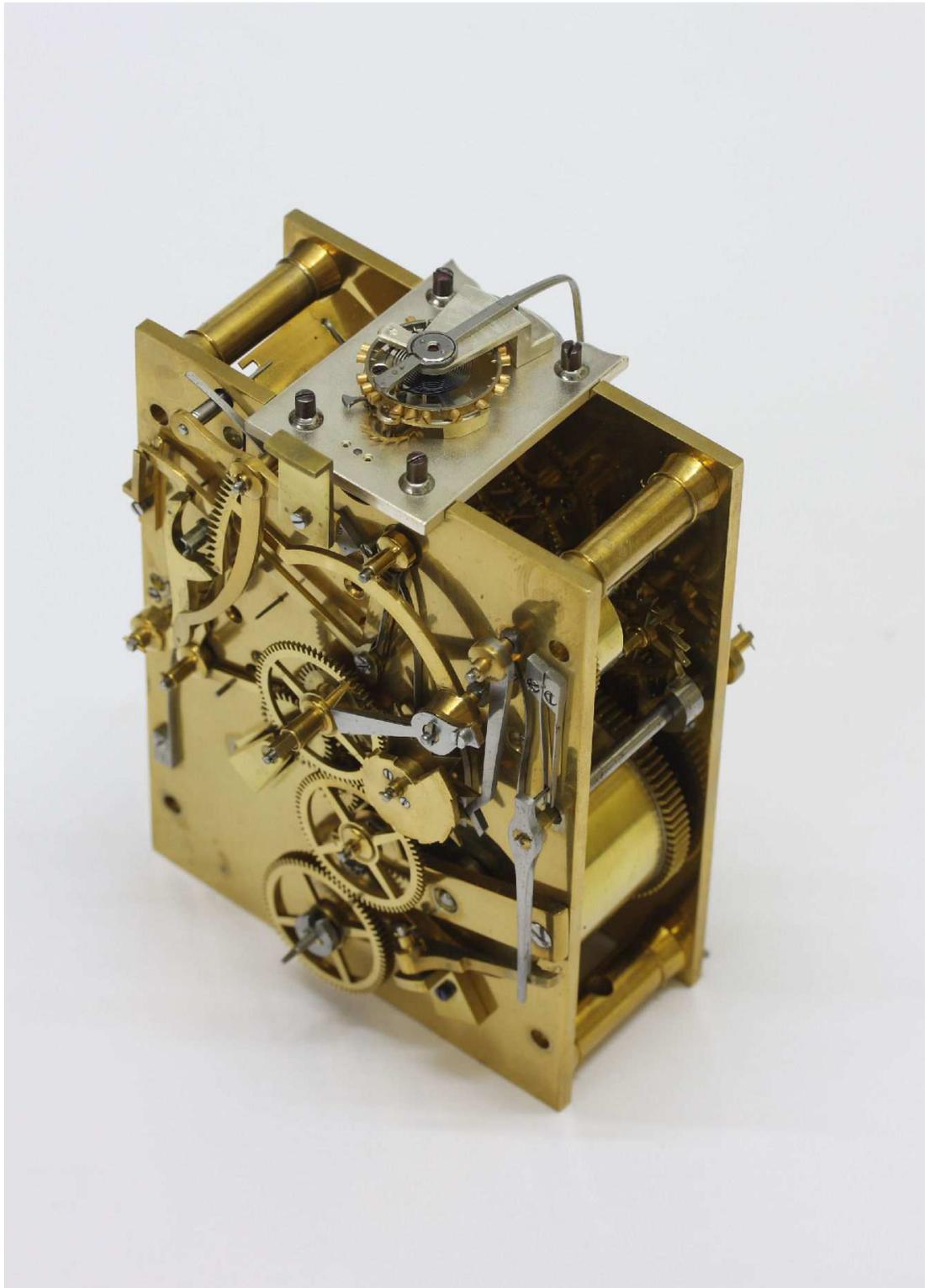
Boîtier à 5 glaces biseautées, permettant une vue de toute la partie mécanique, assemblé par des piliers représentant des bambous entrecroisés, dorés et nickelés pour un bel effet de contraste. Boîte de voyage d'origine en cuir, clé de remontage à deux bouts d'origine.

Hauteur 19,5 cm avec la poignée relevée, largeur 10 cm, profondeur 9 cm

LP était la signature de Louis-Auguste Pointeaux à Paris, né en 1809, † 1885. Il fit un échappement à coup perdu, appliqué aux régulateurs de cheminées avec un échappement à la demi-seconde, des pendulettes de voyage très soignées ayant jusqu'à 12 trous de remontage. Il exposa à Londres en 1852. Il réalisa la grande horloge de vitrine de Detouche, qui est actuellement rue de Rivoli. Il était installé Rue Chérubini entre 1850 et 1880.



Louis-Auguste Pointeaux





Le motif du bambou appliqué aux arts décoratifs trouve son origine dans la vogue du Japonisme introduite en France au moment des Expositions Universelles de 1867 et de 1878. Dès lors, ce motif végétal en provenance d'Extrême-Orient fut utilisé pour ses multiples qualités décoratives par les plus grands créateurs et ornemanistes du moment ; parmi eux citons Emile Reiber, le célèbre chef d'atelier de la maison Christofle, mais aussi René Lalique, Emile Gallé, Eugène Rousseau... tous utilisèrent le bambou, seul ou associé à d'autres motifs d'inspiration orientale, afin d'en orner leurs plus belles créations, que ce soient des pièces d'orfèvrerie, des services de table, des vases ou bien encore des garnitures de cheminée.

Cette mode du bambou se développa également avec la création des jardins d'hiver propres à l'art de recevoir sous le Second Empire ; parmi ces immenses serres devenues pièces de réception à part entière, trônaient différentes pièces de mobilier en rotin ou en bambou. Créée en 1879, la maison Perret-Vibert, nommée plus tard la « Maison des Bambous » était devenue la référence du genre, comme en témoigne cet extrait du Figaro : « A la maison Perret-Vibert (...), rue du Quatre-Septembre, c'est une folie.(...) Elle est, en effet, surtout réputée pour ses créations particulières en bambou naturel, si favorables à la décoration d'un hôtel, d'un château, d'une villa, d'une retraite estivale en un mot. C'est à elle qu'on doit ces sièges originaux en même temps que très confortables, ces jardinières élégantes, légères, inspirées des décors de Trianon et apportant dans une installation une note inédite et bien personnelle. (...) Rien de délicieux aussi comme leurs décorations murales ou les baies, les glaces sont encadrées de lianes en bambou, les frises, les cimaises garnies avec des éléments provenant de Chine ou du Japon... Cela complète à ravir le caractère du mobilier. » (Carel du Ham, « La vie de Paris – Le Moment du Départ », Le Figaro, 18 mai 1903, p. 1.)

Devenu un motif incontournable dans la décoration de la seconde moitié du XIXe siècle, le bambou au naturel ou en imitation, influença durablement l'histoire du goût. Associé comme ici à la fabrication de pendulettes, il rehausse avec raffinement angles et contours tout en apportant le charme d'une note exotique.

ŒUVRES EN RAPPORT



Pendulette avec mouvement d'Henri Jacot, cadran en porcelaine

(photo Bonhams Ltd)



Deux pendulettes de style « Pagode », cadrans en porcelaine

(photo Bonhams Ltd)



Pendulette avec éléments du boîtier en émail champlévé, cadran en émail

(photo Patrick Capon)



**Pendulette avec cadran en porcelaine
probablement destinée au marché oriental**

(photo Patrick Capon)



Pendulette avec cadran en porcelaine

(photo Derek Roberts)



Pendulette de style « Pagode », cadran en porcelaine

(photo Derek Roberts)